effet à 1943. Ce n'est pas le lieu de discuter ici en détail des qualités philologiques de cette édition. Elles sont immenses. On regrette d'autant plus que nous n'ayons pour le moment que le premier volume. Manque encore pour que l'édition soit complète le second volume qui comportera les livres 3 à 5 des Maladies chroniques ainsi que les index annoncés. Espérons que les récentes transformations politiques en Allemagne ne la retarderont pas trop.

Ajoutons pour terminer que cette édition est accompagnée d'une précieuse traduction allemande due à Ingeborg Pape. Quand on sait les difficultés que rencontre le traducteur dans des textes de cette nature, on en salue la qualité remarquable.

Philippe Mudry

Anna Rita Corsini et Maria Paula Segoloni, *Medicinae Plinii Concordantiae*.

Hildesheim, Zürich, New York, Olms-Weidmann, 1989. 4 Bl., 351 S. (Alpha-Omega, Reihe A, CI). DM 198,-. ISBN 3-487-09182-8.

Les concordances sont un précieux instrument de travail. Cela est encore plus vrai dans le domaine des textes techniques dont la langue présente des difficultés particulières. Il faut donc saluer leur parution avec reconnaissance, même si le recours à l'outil informatique a allégé ce qui était auparavant un travail de bénédictin.

A propos du présent volume, nous n'entrerons pas dans le débat théorique de savoir s'il vaut mieux lemmatiser pour chaque terme toutes ses formes déclinées ou conjuguées ou s'il est préférable de grouper sous un seul lemme l'ensemble des formes qu'il peut revêtir. Mais il nous semble plus commode pour l'utilisateur de trouver par exemple sous le lemme générique *uitium* l'ensemble des formes déclinées de ce terme plutôt que d'avoir à les rechercher dans des ensembles distincts groupés sous les lemmes de chaque cas. Cela d'autant plus que, comme c'est le cas ici à propos de ce terme *uitium*, dans la série des lemmes groupant les formes déclinées d'un même terme peuvent se glisser un ou plusieurs lemmes qui n'appartiennent pas à cette série. C'est le cas ici du terme *uitiatis* qui figure au milieu de la série des formes déclinées de *uitium*. La consultation n'en est pas facilitée.

Mais il découle de ce choix d'autres conséquences plus malencontreuses. La consultation du très précieux index de la fréquence des formes que les auteurs ont ajouté judicieusement à leur concordance s'en trouve compliquée. Reprenons l'exemple de *uitium*. Pour connaître la fréquence d'emploi de ce terme, il faut faire soi-même l'addition des fréquences de chacune des formes qu'il peut revêtir dans sa déclinaison. En effet, l'index donne le détail

forme par forme, mais est muet sur le total. Je peux donc savoir combien de fois le terme apparaît au génitif ou à l'accusatif, mais j'ignore combien de fois au total il apparaît dans cette œuvre tous cas confondus. Or c'est bien le total des emplois du terme *uitium* qui est significatif et intéressant, beaucoup plus que le détail de chacune de ses formes déclinées.

Les auteurs se sont fait plaisir – n'oublions pas l'aspect ludique de la chose qui pousse à faire de l'art pour l'art – en ajoutant à leur ouvrage quelques jongleries informatiques dont l'utilité ne nous paraît pas toujours évidente, comme l'index de fréquence en ordre décroissant ou l'index inverse des formes où les termes sont classés en ordre alphabétique mais à partir de la fin du mot et non du début. Le tout est accompagné d'impressionnantes colonnes de chiffres. Est-ce vraiment utile, par exemple, de découvrir dans l'index inverse des formes que le terme *utebatur* figure dans cette liste sous le numéro d'ordre 2539 et que, en l'ajoutant aux formes précédemment répertoriées, on arrive au total de 8871? Ce sont là des processus internes à la confection informatique de l'index mais qui ne font que compliquer la tâche de l'utilisateur en multipliant les colonnes de chiffres. D'autant plus que ces colonnes figurent sous des titres dont le sens diffère d'un index à l'autre dans ce même ouvrage. Ainsi, dans l'index de la fréquence des formes, la colonne intitulée SUMMA présente le nombre total des occurrences de chaque forme, tandis que dans l'index de la fréquence décroissante la colonne SUMMA présente le total des fréquences additionnées des termes répertoriés jusquela! La chatte peine à y retrouver ses petits.

Philippe Mudry

Centre Jean-Palmerie: Mémoires VI, *Bibliographie des textes médicaux latins.*

Antiquité et haut moyen âge. Sous la direction de Guy Sabbah, Pierre-Paul Corsetti, Klaus-Dietrich Fischer. Saint-Etienne, Publications de l'Université, 1987. 174 S. ISSN 0223-9469.

Comme le fait remarquer le prof. Grmek dans la préface de ce livre, la médecine latine n'a éveillé pendant longtemps qu'une curiosité limitée, considérée qu'elle était comme la parente pauvre de la médecine grecque. Or depuis quelques années de nombreux travaux lui ont été consacrés. Ils ont montré tout l'intérêt de cette médecine et mis en lumière l'importance historique qui a été la sienne par l'étendue de sa diffusion géographique et la durée de son influence. L'ouvrage que voici contribuera de façon décisive à l'essor de la recherche dans le domaine des textes médicaux latins. Cette bibliographie, dont les limites chronologiques vont de Caton (2^e s. av. J.-C.) jusqu'aux œuvres du 10^e siècle, constitue en effet un instrument de travail